

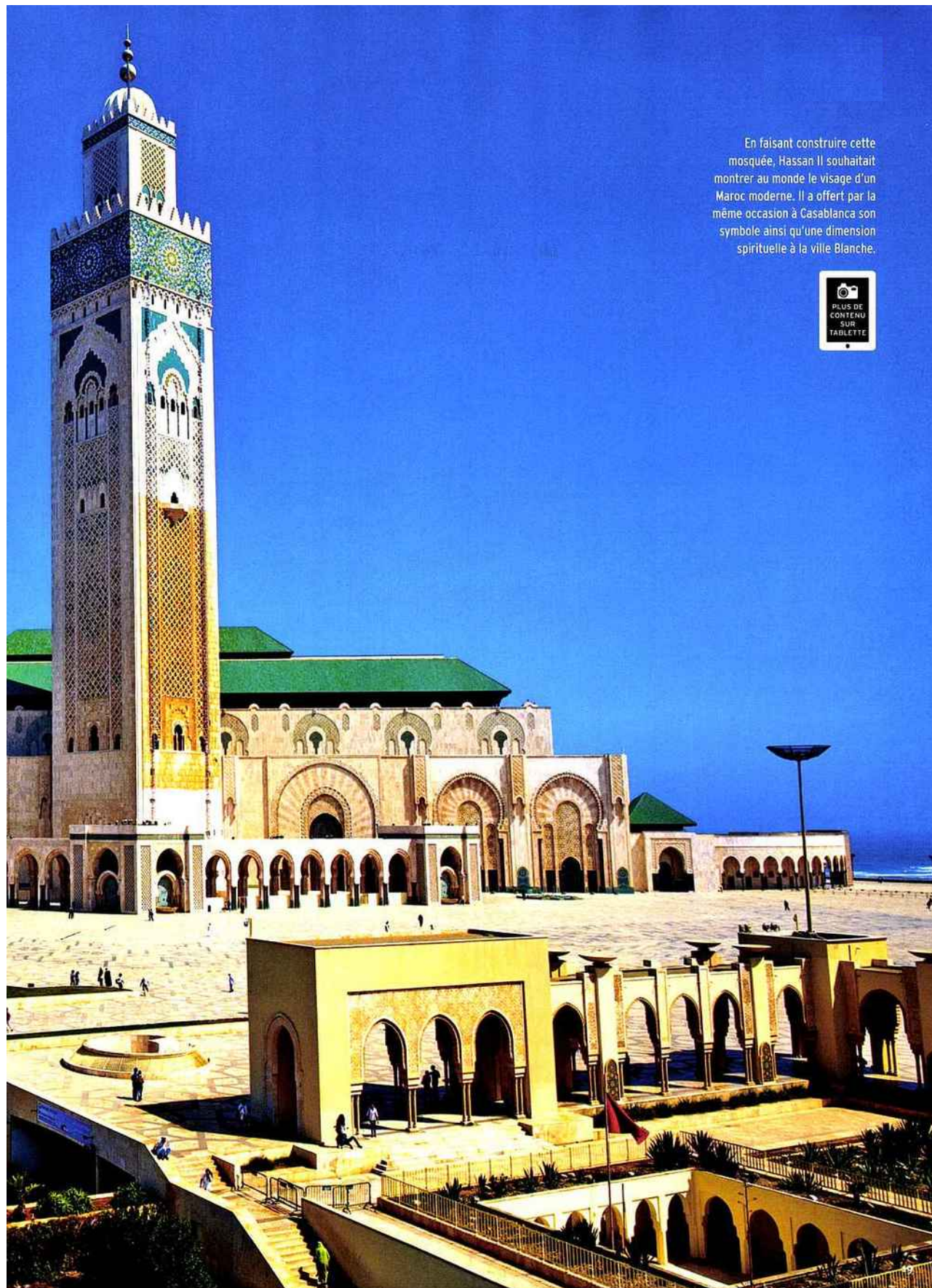
CASABLANCA

LA RENAISSANCE

Arts déco, art nouveau, Bauhaus, fonctionnalisme, néo-mauresque... Au début du XIX^e siècle, « Casa » a rivalisé de créativité architecturale qui, aujourd'hui, ne se dément pas.

TEXTE ET PHOTOS BRUNO MORANDI





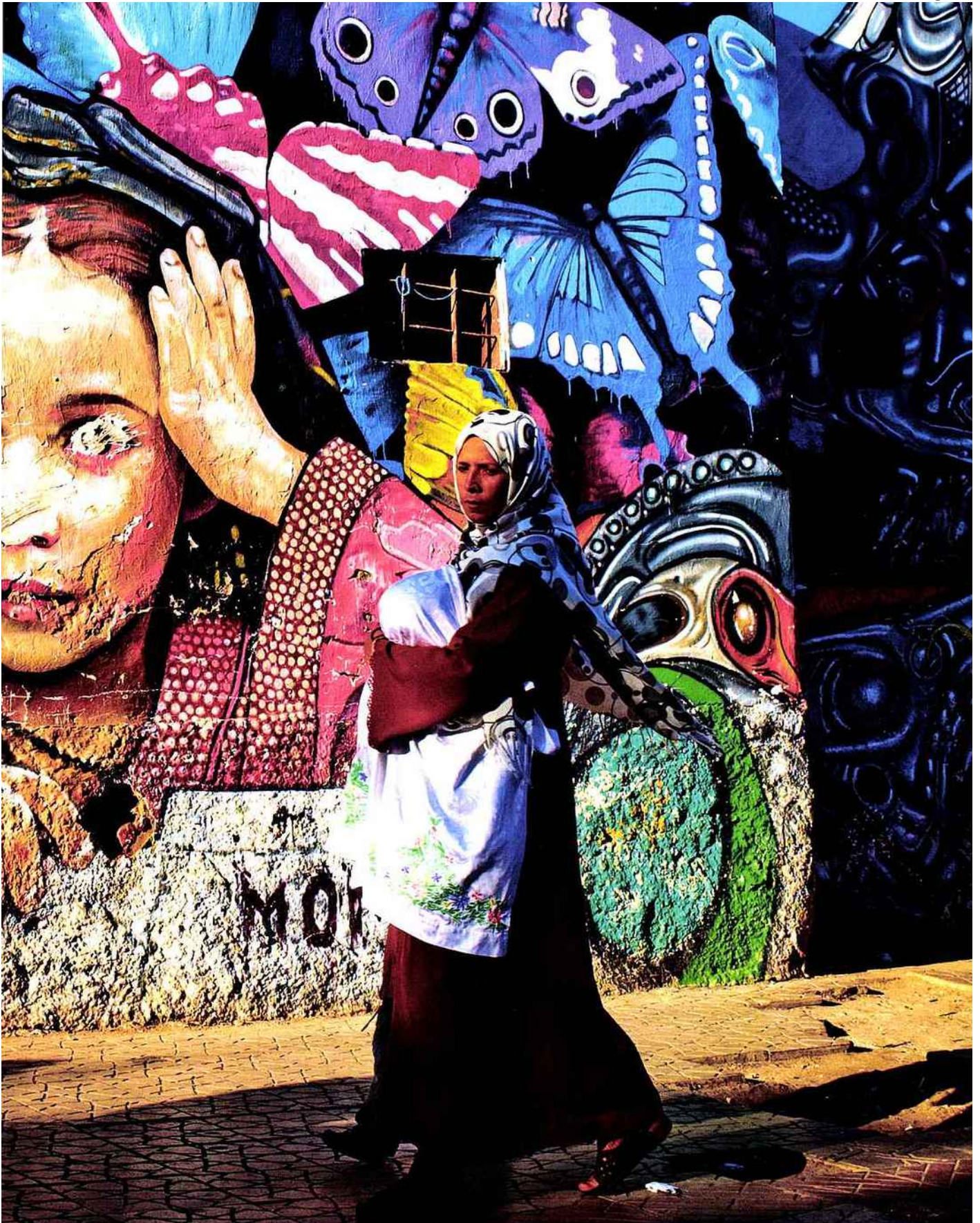
En faisant construire cette mosquée, Hassan II souhaitait montrer au monde le visage d'un Maroc moderne. Il a offert par la même occasion à Casablanca son symbole ainsi qu'une dimension spirituelle à la ville Blanche.





Festival de couleur pour la ville blanche. Carte blanche a été donnée à des artistes graffeurs marocains et espagnols pour habiller de leurs œuvres des murs de l'avenue des FAR lors du festival L'Boulevard. Ici une toile urbaine de l'artiste Momo de son vrai nom Cristian Blanxer.

**AVEC DE NOUVEAUX ÉDIFICES ARCHITECTURAUX,
CASABLANCA PRÉFIGURE LE MAROC DE DEMAIN**





La poste a été construite entre 1918 et 1920 par l'architecte Adrien Laforque qui a pris comme modèle la grande poste d'Alger. L'horloge en fer forgé dans un style très art-déco trône majestueusement dans le hall.



Les anciens abattoirs ont été fermés en 2005 et reconvertis depuis en espace culturel. Construits en 1922 par Georges Ernest Desmarest et Albert Greslin, ils affichent un mélange de néo-mauresque et d'art déco. Ce panneau vertical est orné d'étoiles chérifiennes en carreaux de zelligs traditionnels.



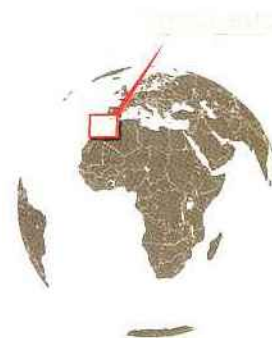
Le béton armé a ouvert
aux architectes de nouveaux
horizons comme en témoigne
cet immeuble d'angle
aux formes arrondies
de la rue Prince Moulay
Abdallah dans le centre-ville.

CASABLANCA, VILLE BLANCHE, CITÉ COSMOPOLITE D'ART ET D'HISTOIRE

Casablanca, la Ville Blanche en espagnol, bâtie par des Français en territoire marocain et rendue mythique par le cinéma hollywoodien des années quarante, a été le théâtre de la modernité architecturale du XX^e siècle. Pendant plus de 50 ans, la ville s'est imposée comme un bouillonnant laboratoire d'urbanisme et d'architecture. Quatrième plus grande ville d'Afrique, avec pour symbole la démesure de la mosquée Hassan II flottant sur l'océan, Casablanca incarne le Maroc moderne d'hier et préfigure celui de demain. Si de nombreux chefs-d'œuvre ont été détruits, des architectes et des habitants se mobilisent aujourd'hui pour protéger et sauver ses bâtiments. En vue, le classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

« De tous les troquets de toutes les villes du monde, c'est dans le mien qu'elle a choisi d'entrer. » Rick Blaine (Humphrey Bogart), combattant antifranquiste en Espagne et ancien trafiquant d'arme, reconnaît Ilsa Lund (Ingrid Bergman) qu'il a aimée dans le passé à Paris. Si les acteurs de Casablanca, le film culte de 1942 de Michael Curtiz, n'ont jamais mis les pieds au Maroc, depuis 2004 l'Américaine Kathy Kriger a rendu la légende réelle en recréant dans les moindres détails le Rick's Café adossé à l'ancienne médina de Casablanca. Tout est là, le piano angoissé de Sam, un Pleyel 1930, les arcades et les balcons dominant la salle, des éclairages projetant des ombres hitchcockiennes sur les verres de whisky sec alignés sur le bar... L'incontournable Rick's Café est situé sur l'une des entrées de l'ancienne Médina, cœur historique d'Anfa, l'ancien nom de Casablanca. Anfa, la colline en langue amazigh, celle des Berbères, était un repaire de corsaires que les Portugais mirent à sac en 1468. L'explorateur Léon l'Africain rapporte au XVI^e siècle dans son ouvrage *Description d'Afrique* : « La ville d'Anfa bâtie par les Romains sur le rivage de la mer était embellie de mosquées somptueuses, de riches magasins, de bonnes boutiques, de superbes palais ; Les citoyens d'Anfa s'habillaient fort proprement et trafiquaient avec les Anglais, mais leurs pirateries ont causé leur perte. Aujourd'hui ne reste que des masures,

depuis le temps que les Portugais l'ont saccagée. » Au XVIII^e siècle, le Sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah (Mohammed III) décide de reconstruire la place forte d'Anfa pour parfaire son dispositif défensif sur la côte Atlantique entre Rabat et El Jadida. Il nomme la ville Dar El Baïda, Maison Blanche en arabe qui deviendra Casa Blanca en espagnol. Pour se développer, Casa comme la surnomment ses habitants, a surtout besoin d'un port et son aménagement commence en 1907. À cette époque, la vie se concentre toujours dans la Médina, investie depuis le XIX^e siècle par une importante communauté cosmopolite de 46 000 habitants : 35 000 Marocains, 9 000 Juifs, 7 000 Français, 2 500 Espagnols et 2 200 Italiens.



Avec sa succession de sun deck et de piscines d'eau douce, la Corniche est la promenade préférée des Casablancais. Partie de basket-ball dans le complexe de Mimai Beach.

V



LA NOUVELLE MÉDINA, QUARTIER DES HABOUS

Pour faire face à l'afflux de milliers de migrants venus de tout le pays en quête d'un emploi, dès 1916, Henri Prost travaille à la création d'un nouveau quartier indigène afin de les accueillir. Construit entre 1918 et 1955, le quartier des Habous est un exemple unique de reconstruction d'une Médina où tout en

respectant le style traditionnel, les architectes se sont conformés aux règles de l'urbanisme moderne. Inspirée par les médinas de Rabat, Salé, Fès et Meknès, la Nouvelle Médina est une parfaite réussite avec une harmonieuse alternance de places et de ruelles, rythmées par des encorbellements, des arcades ou des

portiques. Le palais Mahkama, de style arabo-andalous, et la mosquée Sidi Ben Youssef, inspirée de la Quaraouiyine de Fès, en sont les joyaux. Aujourd'hui, le souk accueille les touristes du monde entier avec un artisanat de qualité, et la pâtisserie Bennis est réputée dans tout le pays.



SI LA MÉDINA A LE REGARD TOURNÉ VERS L'ATLANTIQUE, SON CARACTÈRE EST RÉSOLUMENT MÉDITERRANÉEN

▲
L'immeuble el Glaoui commandité par le pacha de Marrakech est l'un des plus beaux exemples art déco du Boulevard Mohammed V. Œuvre de Marius Boyer, cet immeuble surmonté par quatre duplex avec terrasse date de 1927.

Si la Médina a bien le regard tourné vers l'Atlantique, son caractère et son ambiance sont résolument Méditerranéens. Partiellement ceinte de hauts murs - les brassages successifs ont laissé des traces dans le style des constructions - elle aligne nombre de maisons à étages disposant de fenêtres et de balcons ouvragés, contrairement aux habituels murs aveugles des Médina du Maroc. Au hasard des ruelles, un ancien consulat s'impose, la résidence de France apparaît, une ravissante église espagnole se dessine, d'antiques mosquées ou de vieilles synagogues surgissent... Le quartier juif était séparé de la ville européenne par un mur en bois. « *C'est comme cela qu'on comprenait la séparation à Casablanca, entre le Juif installé chez lui au Maroc et le colon venu civiliser les Marocains en les confinant dans leurs réserves. Aucun Européen ne s'aventurait derrière le mur* » témoigne Armand Abécassis dans son livre *Rue des Synagogues*. Et lorsqu'il s'en étonnait auprès

de son père, il lui répondait « *Les Français doivent s'installer confortablement avant de s'occuper des autres.* »

Laine, céréales, phosphate... Casablanca devient vite le poumon économique du Maroc et la ville de tous les mirages. L'essor commercial est tel que la ville s'étend en dehors des remparts et une discipline nouvelle va s'imposer : l'urbanisme. Après le traité de protectorat de Fès de mars 1912, le Maréchal Louis Hubert Lyautey est nommé résident général de France. Attaché à la culture du Maroc et particulièrement séduit par Casablanca il va pouvoir mettre en œuvre sa passion pour l'urbanisme et faire surgir une « Petite Amérique ». L'architecte Henri Prost est désigné pour se mettre à l'ouvrage. La ville devient vite le terrain d'expérimentation d'une nouvelle génération d'architectes issus des bancs de l'école des Beaux-Arts de Paris. Tous les courants s'y sont frottés : Arts déco, art nouveau, le Bauhaus, le fonctionnalisme, le néomauresque,



le néomarocain... Et si l'ambition de la ville était de faire jeu égal avec New York, elle a réellement inspiré la création de Sao Paulo, Le Havre ou encore Tel-Aviv. Le béton armé expérimenté à Casa dès 1912 par les Frères Perret a permis les audaces les plus extravagantes : courbes sensuelles, volumes ultramodernes, balcons et toits terrasses, d'une qualité incomparable.

Casablanca se développe d'abord autour de la place de France accolée à la Médina, aujourd'hui place des Nations-Unies. L'hôtel Excelsior construit par Hippolyte Delaporte et où séjournait Saint-Exupéry entre deux escales, est achevé en 1916. Fraîchement repeint, il domine toujours fièrement la Tour de l'Horloge et la Médina ; il est possible de dormir dans la chambre 417, celle de l'aviateur, pour environ 25 € ! À deux pas, le Boulevard Mohammed V, l'ancien boulevard de la Gare, est récemment redevenu la fierté des Casablancais. Inauguré fin 2012, le rutilant tramway se partage le boulevard avec les piétons. Les bâtiments Arts déco qui le bordent vivent une deuxième jeunesse. Des têtes de lions, des anges ou des corbeilles de fruits se mélangent à des lignes épurées, les formes géométriques se marient avec des zelliges, des tuiles vertes ou des balcons en bois. Long-

temps délaissés ces immeubles sont aujourd'hui très convoités. Les 2 km du boulevard entre la gare Casa-Voyageurs (1923) et la place des Nations-Unis racontent l'histoire d'une ville, d'une époque. Face à l'hôtel Lincoln en pleine rénovation, le Marché Central et ses portes qui rappellent la Médina de Fès s'anime chaque matin, l'ancienne Bourse est devenue la Chambre du Commerce, le cinéma ABC projette toujours des films américains et les meubles Glaoui, surélevé de tourelles, et Gallinari, rehaussé d'ornements néoclassiques, offrent une majestueuse perspective à ce boulevard.

Si le centre effervescent casablancais oblige à garder les yeux rivés sur les voitures slalomant, la ville force vite à se promener le nez en l'air, et gare au torticolis ! Les façades de l'avenue Hassan II mènent vite à la place Mohammed V, centre administratif de la ville. Ici la modernité architecturale s'est largement inspirée de l'art et du savoir-faire marocains donnant naissance à un tout nouveau style néomauresque. La Grande Poste d'Adrien Laforgue (1918), le Tribunal de Joseph Marrass (1922) et le Wilaya, ex-Hôtel de Ville de Marius Boyer (1937) en sont les parfaits exemples. Et dans la cour du consulat de France, Lyautey droit sur son cheval est figé dans l'admiration de ces trois monuments.

A

L'ancienne Villa Sami Suissa a récemment été rachetée par le pâtissier Paul sans rien perdre ni de son style ni de son charme. Construite en 1947 par l'architecte français Jean François Zevaco, cette villa était alors surnommée la Pagode.

À CASABLANCA, TOUS LES IMMEUBLES ÉTAIENT ÉQUIPÉS D'ASCENSEUR, LES APPARTEMENTS AVAIENT TOUS UNE DE SALLE DE BAIN

Le Doge, hôtel particulier construit dans les années trente, est récemment devenu un hôtel de la chaîne Relais et Châteaux. Les 16 chambres sont dédiées à des artistes des années trente. Ici la chambre Scott Fitzgerald, le père de *Gatsby Le Magnifique*.



Guide pratique pages 88-89.

Quelques églises subsistent de la période coloniale ; si la cathédrale du Sacré-Cœur construite par Paul Tournon (1930) a été désacralisée, il est toujours possible d'assister à une messe Arts déco dans la très épurée église Notre Dame de Lourdes éclairée par 850 m² de vitraux aux couleurs vives réalisés en dalle de verre par Gabriel Loire.

À l'Est, les quartiers Alsace-Lorraine, Mers Sultan et Gironde. Au Sud et à l'Ouest Gauthier, Palmiers, Maarif et Racine... Des noms d'époque conservés et partout des innovations mises au service du confort, où les immeubles conçus par les architectes français dépassent souvent en équipement

ceux de Paris à la même époque. « *Nous vivions en Amérique, quand on allait en France c'était la campagne* » se souvient l'architecte Philippe Michel qui a grandi à Casablanca. « *Les immeubles, de luxe comme les plus courants, étaient tous équipés d'ascenseurs, les appartements avaient tous une salle de bain.* » En 1950 le premier gratte-ciel du continent africain, l'immeuble Liberté de Léonard Morandi haut de 78 mètres, sort de terre.

Tout au long de la Corniche qui borde l'océan Atlantique au pied de la colline d'Anfa qu'affectionne la très haute bourgeoisie casablancaise, les piscines s'alignent jusqu'aux plages de Aïn Diab et l'ultra-moderne temple de la consommation du Morocco Mall. Philippe Michel se souvient de son enfance : « *Chaque communauté, chaque catégorie sociale fréquentaient sa piscine. La plus populaire, fréquentée essentiellement par les Marocains, c'était la piscine municipale.* » La piscine municipale considérée comme la plus grande du monde avec ses 480 m de long a été choisie en 1986 pour y poser la future mosquée Hassan II. Inauguré en 1993, ce pharaonique monument de béton couvert de zelliges et imaginé par Michel Pinseau, s'enorgueillit d'avoir le plus haut minaret du monde (201m) et de pouvoir accueillir jusqu'à 120 000 fidèles ! Casablanca toujours tournée vers l'avenir se prend aujourd'hui des envies de Dubaï. En prolongement de la Mosquée Hassan II et face à l'ancienne Médina, le projet Casablanca Marina prend forme : port de plaisance, centre commercial, palais des congrès... Livraison prévue en 2015.

Si Casablanca n'a pas la touche orientaliste d'un Tanger ou l'exotisme de Marrakech, le flou de sa légende reste entier. Loin de toute muséification, son patrimoine exceptionnel est toujours ancré dans le quotidien des habitants. Jean-Louis Cohen, historien de l'architecture, qualifie Casablanca de « *Ville-monde, façonnée par l'idéal américain, qu'il s'agisse de celui de la ville verticale incarnée par New York, ou celui de la ville-paysage diffuse incarnée par Los Angeles. Inversement, le monde a scruté dès les années 1920 l'essor spectaculaire de Casablanca qui a donné l'image d'un champ d'exercice pour la formation des langages de la modernité architecturale.* »

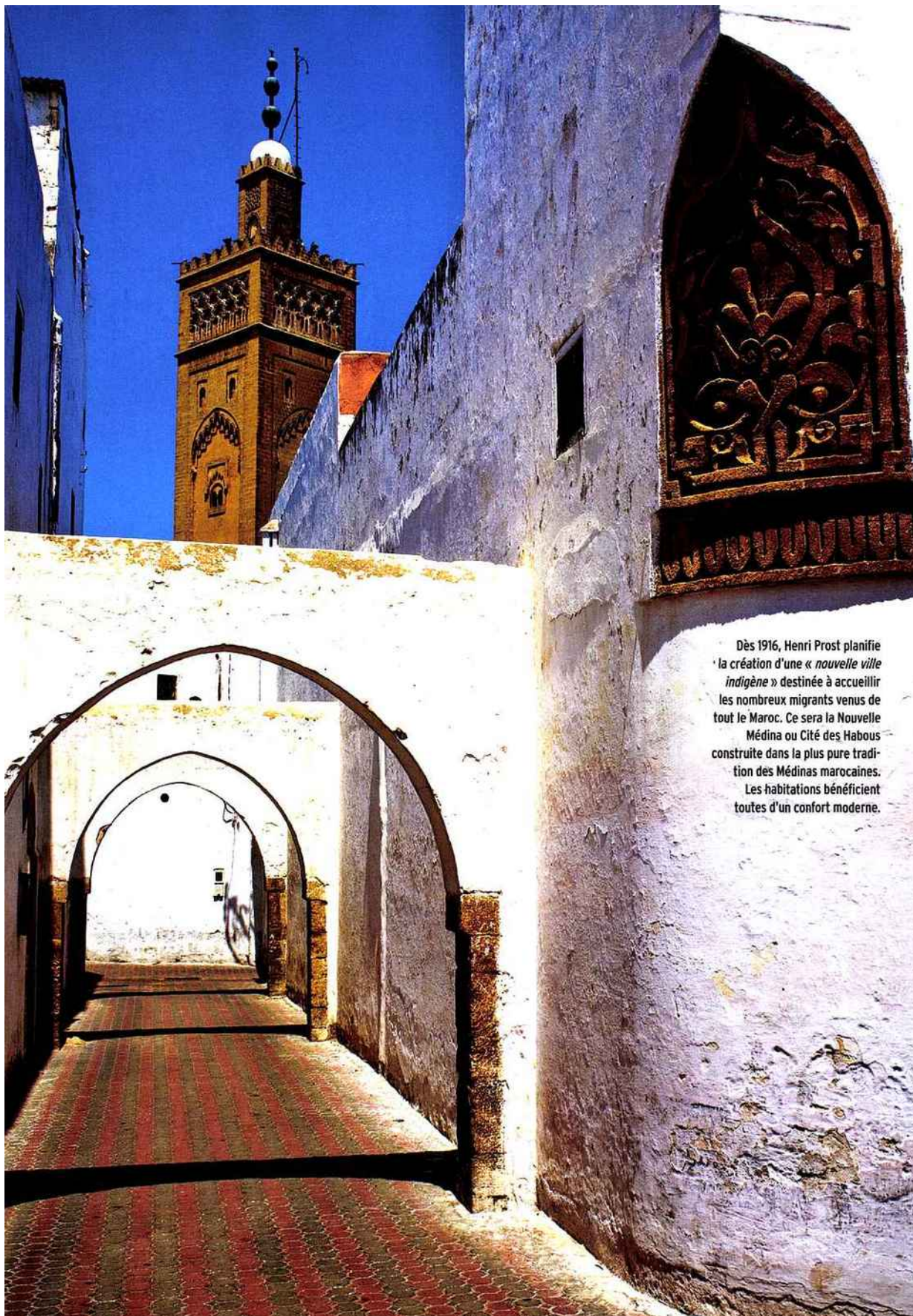


CASA CULTURE, CASA NOCTURNE

Dans le Casa d'autrefois, on travaillait dur mais on savait s'amuser. Dancing, cinéma, théâtre et cabaret se trouvaient presque à chaque coin de rue. Sous Hassan II, de nombreux cinémas et théâtres ont été détruits par peur des rassemblements politiques. Aujourd'hui, après avoir traîné au Morocco Mall, avec une glace ou un café américain à la main tout en « rêvant » devant le luxe universel,

il est possible, pour sortir de sa torpeur et s'aiguiser les neurones, de faire un tour dans les quelques galeries d'art qui ouvrent timidement leur porte tel la Villa des Arts, la Galerie FJ ou Mine d'Art. Le soir venu, même si on sent un léger frémissement, les jeunes se plaignent du manque de lieux pour accueillir les groupes de rai, de néo-rock, les slameurs, les geeks, les alternatifs et autres tagueurs.

Les anciens abattoirs Arts déco fermés en 2004 se transforment parfois, le temps d'un week-end ou d'un festival, en lieu de rencontre multiculturelle en phase avec la nouvelle vague artistique, avec exposition d'art contemporain, théâtre, danse, concert etc. Quant à la jeunesse dorée, elle va chercher l'extase boulevard de la corniche dans les discothèques, le Vanity, Balcon 33 ou le Casa Negra.



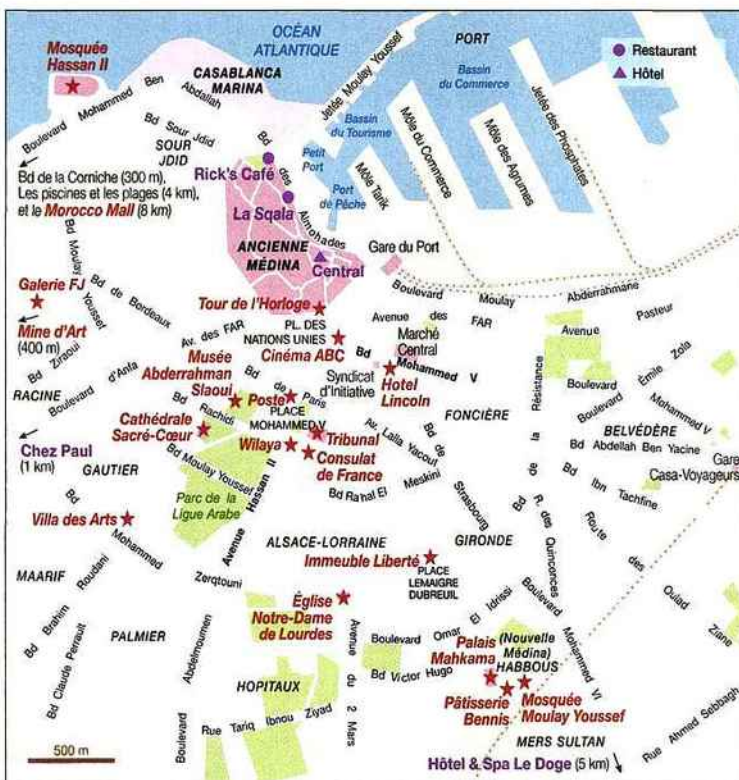
Dès 1916, Henri Prost planifie la création d'une « *nouvelle ville indigène* » destinée à accueillir les nombreux migrants venus de tout le Maroc. Ce sera la Nouvelle Médina ou Cité des Habous construite dans la plus pure tradition des Médinas marocaines. Les habitations bénéficient toutes d'un confort moderne.

GUIDES PRATIQUES



CASABLANCA / MAROC

Casablanca, la ville blanche, a su avant les autres faire preuve de modernité. Aujourd'hui, toujours vibrante d'art et de culture, elle se tourne vers l'avenir.



MÉMO

Y ALLER

VOLS INTERNATIONAUX

- € Easy Jet : Vol quotidien à partir de 135 € en réservant à l'avance. www.easyjet.com/fr
- € Air France : 4 vols quotidiens à partir de 250 €. Tél. 0820 820 820 - www.airfrance.fr
- € Air Méditerranée : 2 vols hebdomadaires à partir de 140 €. Tél. 0826 460 730 - www.air-mediterranee.fr
- € Royal Air Maroc : 5 vols quotidiens à partir de 273 €. www.royalairmaroc.com

SUR PLACE

- € Trajet aéroport gare de Casa Voyageur en train de l'ONCF : 1 train par heure, 40 DH. www.oncf.ma/
- € Des bus de la compagnie Aérobus et CTM relient régulièrement l'aéroport au centre-ville pour le même montant mais prévoir des embouteillages.
- € En taxi, compter environs 200 DH en marchandant.

ADRESSES UTILES

- € Le Syndicat d'initiative, (98 Bld Mohammed V) est malheureusement inefficace. Il est préférable de la ville de contacter directement l'association Casamémoire qui est à l'origine de la demande de classement de la ville au patrimoine mondial de l'Unesco et qui organise des visites privées.
- € Casamémoire : association de sauvegarde du patrimoine du XX^e siècle au Maroc. 14-18 avenue Hassan Seghir, 20000 Casablanca. Tél. +212 05 26 51 58 29 - www.casamemoire.org

À LIRE

- Maroc, Guide vert Michelin, 2014, 20 €
- Maroc, Guide du Routard 2014, 14 €
- Casablanca mythes et figures d'une aventure urbaine Jean-Louis Cohen et Monique Eleb, Hazan-Belvisi, 1998, 55 €
- Les mille et une villes de Casablanca, Jean Louis Cohen et Monique Eleb, Paris, ACR, 2003, 75 €
- Rue des synagogues. Armand Abécassis, Robert Laffont, 2008, 21 €

un verre, déjeuner ou dîner. Réservation obligatoire pour les repas. Restaurant à partir de 30 € par personne. Possible de venir juste boire un verre pour admirer le lieu, bière Casablanca à 5 €.

248 Blvd Sour Jdid, Place du jardin public, Ancienne Médina. Tél. +212 522 27 42 07 et 08 - www.rickscafe.ma.

€ La Sqala. Située à l'ombre des remparts historiques de l'ancienne Médina, La Sqala est un vrai havre de paix. On y concocte une cuisine typiquement marocaine, très variée, où une multitude de plats et de mélanges sont proposés. Côté sucré, La Sqala propose ses pastillas, fondants, cornes de gazelles, haricha, thés arabesques, cafés et autres kahwas ou encore ses crêpes marocaines... mais aussi ses cocktails de fruits frais et tant d'autres délices ! Côté salé : kefta, brochettes, kemia mauresque, tajines de chevreau, d'agneau,

SE LOGER

€ **Hôtel & Spa Le Doge Relais et Châteaux.** Un petit Bijou 5 étoiles à la décoration entièrement consacrée à la période Arts déco. Situé en plein quartier Arts déco, à deux pas de l'église du Sacré-Cœur, son concept est unique dans le royaume : chacune de ses 16 chambres et suites est dédiée à des artistes de cette époque, une des plus fabuleuses du XX^e siècle. Dans les années trente, un entrepreneur italien tombe sous le charme de Casablanca et par amour pour une femme fait construire cet hôtel particulier. Totalement rénové, l'hôtel est devenu un Relais et Châteaux depuis 2010. Chacune des 16 chambres à une décoration différente, nos préférés : la Scott Fitzgerald et la Jean Cocteau. À partir de 200 € la nuit.

www.hotelledoge.com/ 9 rue du docteur Veyre 20070 Casablanca. Tél. +212 522 46 78 00

€ **Hôtel Excelsior.** Le premier palace de Casablanca construit en 1916. Il est resté dans son jus, on peut en-

core y sentir la présence des pilotes de l'aéropostal comme Saint-Exupéry ou Poggi... Chambres spacieuses un peu vieillottes mais très propres. Préférer les chambres du 4^e étage pour la vue sur l'ancienne Médina. Environ 22 €. 2 rue El Amraoui *Brahim* Place des Nations-Unis - Tél. 05 22 20 02 63

€ **Hôtel Central.** Situé au cœur de l'ancienne Médina le Central est situé dans une jolie bâtisse avec balcon et façade d'origine. C'est le rendez-vous des routards du monde entier, ne manque pas de charme même si c'est un peu bruyant. Réservation obligatoire. Environs 32 €. 20 Place Ahmed El Bidaoui. Tél. +212 5 22 26 25 25 et +212 6 61 16 28 26 - www.hotelcentralcasa.com/

SE RESTAURER

€ **Le Rick's Café.** La célèbre boîte de Rick Blaine du film culte Casablanca a ouvert ses portes en 2004. Parfaite réplique de celui du film, on peut venir boire

VOYAGISTE

€ **VOYAGEURS DU MONDE** sait se plier en quatre pour satisfaire ses clients les plus exigeants. Avec un service de conciergerie francophone et un carnet de voyage numérique mis à disposition. Voyageur du Monde est en pointe dans le domaine du service. L'agence très bien implantée au Maroc depuis de nombreuses années organise des séjours à Casablanca pour des longs week-ends avec nuits à l'hôtel Le Doge et voiture à disposition pour la visite des différents quartiers. Ou deux nuits à Casablanca dans le cadre du circuit De palais en palais, le Maroc en Relais & Châteaux, des visites culturelles privées pour entrer dans les coulisses des villes sont prévues ainsi que des dîners aux chandeliers, 11 jours à partir de 3 850 €. www.voyageursdumonde.fr/ Tél. conseiller Maroc : 01 84 17 21 68

poulet Beldi, méchoui, Tanjia... à partir de 15€.

*Réservation recommandée : Tél. 0522 26 09 60
<http://restopro.ma/lasqala/>*

Bd Almohades, en face de la marina Casablanca.

☉ **Marché Central.** De nombreux restaurants vous accueillent pour un déjeuner de poissons et de fruits de mer frais pêchés du matin à prix très raisonnable, parmi eux Michel et Hafida sortent un peu du lot. Environs 10€ pour un repas complet de poisson frais. *Marché Central, Boulevard Mohammed V.*

☉ **Chez Paul.** Pourquoi ne pas prendre un petit-déjeuner ou simplement un café dans la très Arts déco Villa Zevaco racheté récemment par Paul. *Angle Blvd Abdelkrim El Khattabi et Blvd Moulay Rachid Anfa. Tél. +212 522 95 07 52*

☉ **Pâtisserie Bennis.** On se déplace de tout le Maroc pour goûter aux célèbres pâtisseries de chez Bennis située dans la Nouvelle Médina des Habous.

*2 rue Fkih El Gabbas, Cité Habous.
Tél. +212 5 22 30 30 Bonnes pistes*

À DÉCOUVRIR

☉ Ne surtout pas manquer la visite de la **mosquée Hassan II**, la seule mosquée du Maroc ouvert aux non musulmans. Coup de cœur pour la salle des ablutions. Visites guidées dans de nombreuses langues tous les jours sauf le vendredi. Environs 11€. *www.mosquee-hassan2.com*

☉ **Visite incontournable du musée Abderrahman Slaoui** qui présente de magnifiques collections de bijoux en or, d'affiches et de peintures de Jacques Majorelle, d'objets en cristal etc. Créée en 1997, la fondation Abderrahman Slaoui se donne pour mission de participer à la connaissance du patrimoine culturel et historique du Maroc. Entrée 2,50€.

*12 rue du Parc, 20070 Casablanca.
Tél. +212 5 22 20 62 17 - www.musee-as.ma/*

☉ **Besoin d'un petit bain Arts déco ?** Pourquoi ne pas tenter la Piscine Miami Beach sur le Boulevard de la Corniche. Ouverte en 1955, parmi tant d'autres nous avons un petit faible pour cette piscine avec 6 bassins. Entrée 5 et 70€ avec ou sans cabine. *Tél. +212 522 79 79 92*